

• AGC Glaverbel Boussois, l'entreprise qui avait les pieds dans l'eau

samedi 30.08.2008, 04:54 - PAR EMMANUELLE BOBINEAU



| AU FIL DE LA SAMBRE (5/6) |

Construite en 1898, l'entreprise « Les glaces de Boussois » voit le jour sur les berges de la Sambre. La rivière, un choix stratégique pour les dirigeants de l'époque. Mais, s'il y a encore dix ans, la Sambre servait à acheminer les matières premières, les camions ont aujourd'hui remplacé les péniches.

L'entreprise « Les glaces de Boussois » a fêté son centenaire en 1998 (elle est rachetée cette même année par Glaverbel, filiale à 100 % du japonais Ashahi Glass). Un siècle à fabriquer des vitres en tous genres.

Dès le début, la direction décide de tirer profit de la nature. L'entreprise s'installe donc sur les berges de la Sambre. Les matières premières sont acheminées par bateau depuis la Belgique. La voie d'eau est alors la plus rentable : une péniche transporte en effet jusqu'à 250 tonnes de marchandise, contre actuellement 20 tonnes pour un camion.

Tout est alors construit pour faciliter le déchargement directement depuis les péniches. Des portiques sont installés sur les berges, au pied de l'entreprise (ils ont aujourd'hui été démontés). Le sable est ensuite acheminé par voie ferrée jusqu'aux entrepôts où il est stocké.

Mais avec les années, les portiques s'abîment. « Ils n'étaient plus en conformité avec les normes européennes », explique Éric Mathieu, responsable technique. Pour continuer à exploiter la voie d'eau, il fallait donc investir. Mais les dirigeants de l'époque préfèrent développer le transport routier. Les péniches sont donc abandonnées. « La rivière restait contraignante, poursuit Éric Mathieu, parce qu'on subissait les aléas du climat, et aussi les mouvements sociaux des bateliers. En 1995, on est resté trois jours sans être livré à cause des grèves. On a dû puiser dans nos réserves. On ne pouvait pas continuer ainsi. » Aujourd'hui, bien que le transport ne se fasse plus par voie d'eau, la Sambre continue d'être un maillon indispensable de la chaîne. L'entreprise puise en effet dans la

rivière son eau de fabrication. C'est aussi la réserve en cas d'incendie.

S'il n'a pas vécu cette époque, Jean-Michel Dupuis, directeur des ressources humaines, n'exclut pas l'idée d'un retour aux péniches : « À l'origine, la Sambre est un attrait. L'usine est desservie par la rivière, mais on ne peut plus l'utiliser, c'est quand même dommage. C'est plus pratique, et puis il y a aussi l'impact écologique. La Sambre, c'est moins de CO2, donc moins de pollution. Si la rivière était encore navigable, on réfléchirait peut-être à refaire tout passer par l'eau, comme avant. » Puis, il tempère : « Faire revivre la Sambre, c'est certes un pari osé.

Ça coûterait cher car il faudrait réinvestir. » Et Éric Mathieu d'ajouter : « Aujourd'hui, la route est plus souple car elle permet une plus grande concurrence. » L'entreprise, qui a une politique axée sur la protection de l'environnement, réfléchit actuellement à des solutions autres que la route. La voie ferrée serait une alternative, selon eux, aussi rentable que la route, et aussi écologique que la rivière. Mais ce n'est encore qu'un projet.

[Célibataire à Maubeuge?](#)

Rencontrez de superbes célibataires de Maubeuge ...

[Hôtels à Maubeuge](#)

Economisez jusqu'à 75% sans frais de réservation et payez à l'hôtel!

Annonces Google

«Septembre 2008»

- L
- M
- M
- J
- V
- S
- D

- 01
- 02
- 03
- 04
- 05
- 06
- 07

- 08
- 09
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14

- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21

- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

- 29
- 30
-
-
-
-
-

-